

Chefs-d'œuvre retrouvés.

Zéphyr, Flore et l'amaour. L'abondance.



Relié
230 x 290 mm
240pp.
150 ill.
35 €
ISBN 978-94-6161-602-9
Office : 11 juin
Exposition au château de Versailles 2 juin – 6 septembre 2020

Cette exposition est conçue comme une exposition-dossier autour de deux sculptures en marbre généreusement données par l'Angola à la France. Œuvres exceptionnelles tant par leur qualité artistique que par leur historique, *Zéphyr, Flore et l'Amour* et *L'Abondance* rejoindront les collections de Versailles et, après l'exposition, seront présentées dans le parcours permanent de visite, l'une dans le château, l'autre au Grand Trianon.

Commandée en 1713 pour orner les jardins du Trianon de marbre, *Zéphyr, Flore et l'Amour* est l'un des derniers chefs-d'œuvre de la fin du règne de Louis XIV. Commencé par Philippe Bertrand et René Frémin puis achevé par Jacques Rousseau en 1726, ce groupe consacre cette inflexion vers les thèmes galants et légers qui, au crépuscule du Roi-Soleil, annoncent l'art du règne suivant. L'iconographie de cette œuvre emprunte tant aux *Fastes* d'Ovide qu'aux livrets d'opéra, et s'inscrit dans cette thématique florale et amoureuse propre au Grand Trianon. Un ensemble de peintures représentant le dieu du vent d'Ouest et la nymphe du printemps montrera la fortune de ce sujet dans la résidence privée de Louis XIV, véritable palais de Flore. L'arrivée à Versailles de ce groupe concrétisera en quelque sorte l'un des derniers rêves de Louis XIV, qui ne vit exposée dans ses jardins que la version en plâtre préparatoire à l'exécution en marbre de ce groupe, quant à lui envoyé dans les magasins royaux à son achèvement.

Œuvre majeure que Lambert-Sigisbert Adam exécuta entre 1753 et 1758, *L'Abondance* est une commande de Louis XV pour sa résidence de Choisy. Sous l'impulsion d'Orry, de Le Normant de Tournehem et du marquis de Marigny, directeurs successifs des Bâtiments du roi, et d'Ange-Jacques Gabriel, premier architecte du roi, le monarque

entreprit d'agrandir ce château acquis en 1739 et d'embellir les jardins. Des nombreuses commandes passées aux meilleurs sculpteurs, rare sont les sculptures à finalement avoir été placées à Choisy. Ainsi, étaient destinées à Choisy les deux paires de vases de *L'Automne* et du *Printemps*, respectivement exécutés par Jean-Baptiste Pigalle, Nicolas-Sébastien Adam et Jacques Verberck, mais qui n'y furent jamais présentées, tandis que *La Chasse* et *La Pêche*, chefs-d'œuvre de Lambert-Sigisbert Adam, furent finalement offerts au roi de Prusse. *L'Amour adolescent, qui fait un arc avec la massue d'Hercule*, d'Edmè Bouchardon, fut quant à lui placé dans l'Orangerie du château. Célébrant le second traité d'Aix-la-Chapelle (1748) qui mit fin à la guerre de Succession d'Autriche, le bosquet de la Paix imaginé par Charles-Antoine Coyppel, premier peintre du roi, aurait dû être orné de six sculptures en marbre. De cet ensemble fascinant, seule *L'Abondance* fut achevée.

Cette allégorie de la prospérité retrouvée sous les auspices du roi pacificateur fut placée en 1768 dans les jardins du château de Menars, vers Blois, qu'Abel-François Poisson de Vandières, marquis de Marigny, hérita de sa sœur la marquise de Pompadour à son décès en 1764. Directeur des Bâtiments du roi de 1751 à 1773, Marigny bénéficia des largesses de Louis XV, qui lui offrit plusieurs sculptures jusqu'alors conservées dans les magasins royaux, telles *Zéphyr*, *Flore et l'Amour*, *L'Abondance* ou encore *L'Aurore*, statue à l'origine destinée à Versailles, commencée par Jean-Joseph Vinache en 1746 et achevée par François Gillet en 1758. Conservés dans les archives départementales du Loir-et-Cher, plusieurs projets de constructions par Jacques-Germain Soufflot et Charles De Wailly mettant en scène ces sculptures attestent des embellissements voulus par Marigny.

Cet ensemble prestigieux de sculptures fut dispersé en 1881, lors d'une vente au cours de laquelle les frères Alphonse et Edmond de

Rothschild se portèrent chacun acquéreurs des plus belles œuvres. *Zéphyr*, *Flore et l'Amour* et *L'Abondance* rejoignirent ainsi les collections d'Alphonse de Rothschild, amateur passionné, entre autres, par l'art français du XVIII^e siècle. Du fait des héritages successifs, ces sculptures furent placées dans le jardin de l'hôtel Ephrussi de Rothschild, à Paris, qui devint en 1979 le siège de l'ambassade de l'Angola en France.

Réunissant documents d'archives, peintures et sculptures, cette exposition entend honorer le don majeur fait par l'Angola à la France de ces deux chefs-d'œuvre de la sculpture française, pour la première fois présentés au public.

En images



Philippe Bertrand, René Frémin et Jacques Bousseau, *Zéphire, Flore et l'Amour*, groupe, marbre, 1713-1726

Lambert-Sigisbert Adam, *L'Abondance*, 1753



Jean-Baptiste Pigalle, *L'Automne*, vase, marbre, 1743, NY, The Met, 66.29.1



Cornille Van Clève, *Bachus et Ariane*, bronze, vers 1703-1704, USA, San Marino, The Huntington Library Art Collection, inv. 91108



Philippe Bertrand, *Enlèvement de Psyché*, groupe, bronze, Salon de 1704, UK, Royal collections ou Saint-Petersbourg, Ermitage [sans caducée]

Jean-Louis II Lemoyne, *Louis XV*,
buste, marbre, 1749, donné à
Marigny en 1752,
Versailles, MV 9045



Charles André Van Loo, dit Carle Van Loo,
Jean-Antoinette Poisson, marquise de Pompadour,
Portrait dit en « belle jardinière »,
huile sur toile, Versailles, MV 8616



Jean-François de Troy,
Abel-François Poisson de Vandières,
lors de son séjour à Rome en 1750-1751,
huile sur toile, Versailles, MV 8019



Rigaud, *Vue de la maison Royale de Chisney du côté de la cour*, vers 1745



Rigaud, *Vue de la maison Royale de Chisney du côté du jardin*, vers 1745